



**HAL**  
open science

## 'Merci à tous les anonymes'. La vedette et les autres dans le spectacle

Eliane Daphy

### ► To cite this version:

Eliane Daphy. 'Merci à tous les anonymes'. La vedette et les autres dans le spectacle. L'anonymat urbain. Journée d'études de la Société d'ethnologie française (SEF) proposé par le laboratoire d'anthropologie urbaine (LAU CNRS UPR34), Petit auditorium, Musée national des arts et traditions populaires, Paris, 19 avril 1993., Apr 1993, Paris, France. pp.11-13. halshs-00004444v1

**HAL Id: halshs-00004444**

**<https://shs.hal.science/halshs-00004444v1>**

Submitted on 4 Aug 2005 (v1), last revised 21 Aug 2006 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## « Merci à tous les anonymes » La vedette et les autres dans le spectacle

Eliane Daphy  
Laboratoire d'Anthropologie Urbaine

« Je viens ce soir pour ma récompense [...]  
Je remercie l'équipe toute entière  
Et le chauffeur de ma limousine  
Les gars du son et ceux de la lumière  
Et Marie-Jo qui a fait le casting  
Je remercie l'auteur ma femme et mon agent  
Et ma maman qui m'a fait si intelligent. »  
[« Le trophée », Pierre Perret, 1992 disque *Bercy Madeleine*, 9031-77460-2 Adèle/Carrère]

Dans le monde du spectacle, il y a les artistes qui ont *réussi à se faire une nom* : vedettes connues, *reconnues, reconnues* par le public. Leurs noms et leurs visages s'étalent sur les murs des villes, sur les pochettes des disques, à la une des magazines... Dans les concours et les cérémonies rituelles qui rythment le calendrier des professionnels du spectacle (Victoires, Césars, Molières, Grand Prix d'une académie ou d'une ville...), plusieurs concurrents sont *nommés*, un seul est élu. Ces célébrités, ces *stars*, ont leur place en pleine lumière, sous les *feux de la rampe*, dans le *ciel des projecteurs*. Les plus *réputés* d'entre eux auront même leurs noms et leurs photos dans des ouvrages spécialisés appelés *dictionnaire, encyclopédie* ou *histoire*.

Mais dans le monde du spectacle, il y a aussi les *anonymes*, les *obscurs*, les sans-grades : ceux que les primés évoquent d'une voix émue dans les cérémonies de remises de prix, lorsqu'ils demandent au public de ne pas oublier tous ceux « sans qui ils ne seraient rien », et que dans un grand élan généreux, ils clament leur reconnaissance et leurs remerciements à « toute l'équipe » avec laquelle ils partagent les applaudissements et la gloire... Ceux-là, anonymes et invisibles, que le public ne connaît ni de nom ni de vue, travaillent dans les coulisses, dans la fosse d'orchestre, dans l'ombre des stars, dans l'envers du décor :

« Mon nom ne vous dira rien  
Je marche derrière la musique  
Je suis le star des souterrains  
Je suis la face cachée du disque »

écrit le parolier Pierre Delanoë (1980 : 15), auteur de quelques uns des *succès* des décennies passées, interprétés par « les plus grandes vedettes de la radio et du disque », d'Edith Piaf à Gilbert Bécaud en passant par Yves Montand, Michel Sardou et Johnny Halliday.

J'ai choisi pour cette communication d'étudier comment anonymat et invisibilité partagent ou réunissent les différentes catégories collaborant à la production d'une marchandise musicale (partition, spectacle ou disque). Parmi les créateurs (parolier, compositeur), les interprètes (chanteur, instrumentiste) et les techniciens (sonorisateur et éclairagiste), qui est anonyme ? Qui est invisible ? La présentation de différents documents (petits formats, pochettes de disques, programmes de spectacle), permettra dans un premier temps de voir que ce ne sont pas toujours les mêmes opérateurs qui sont célèbres selon les époques et selon les types de produits (disque ou spectacle). Ces différences, mises en perspective avec les changements techniques, l'évolution de la division du travail et les changements du mode de rémunération des participants, expliciteront comment a évolué un système de rémunération qui opposait la renommée de l'interprète et l'anonymat du créateur.

Pour illustrer cette opposition, donnons l'exemple de l'anonymat dans la législation de la propriété littéraire et artistique et des droits voisins : la loi accorde à l'auteur d'une œuvre le droit de choisir l'anonymat ou le pseudonyme, sans le priver de ses droits moraux et pécuniers. Dans le même temps, avant le vote de la loi dite *des droits voisins* en 1987, le chanteur-interprète ne touchait aucune rémunération lorsque son disque passait à la radio ou à la télévision, seuls étaient rémunérés les ayant-droit reconnu par la loi comme auteurs.

On terminera en s'interrogeant sur la mutation que connaissent récemment les métiers de la technique (son et lumière) qui sont atteints par le mécanisme de la célébrité. Aux *Victoires de la Musique* 1993, un prix a été décerné au meilleur ingénieur du son, alors qu'aucun prix ne venait couronner le meilleur auteur ni le meilleur compositeur, et que les prix les plus importants concernaient les interprètes, divisés par sexe (homme, femme), et par classe d'âge (confirmé, espoir).

## Références bibliographiques

*Journal Officiel de la République Française* 1255, « Propriété littéraire et artistique et droits voisins », 1989

COLOMBET Claude, *Propriété littéraire et artistique*, Paris, Dalloz, 1980.

DELANOE Pierre, *La vie e` cha` ta` t*, Paris, Julliard, 1980.

DELANOE Pierre, *Et à part ça, qu'est-ce que vous faites ?*, Paris, Michel Lafon, 1987.